

# VIVRE PLUS LONGTEMPS, AVOIR MOINS D'ENFANTS, QUELLES IMPLICATIONS ?

Colloque international de Byblos-Jbeil  
(Liban, 10 - 13 octobre 2000)



ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE

**AIDELF**

# Rapports entre l'évolution démographique, le vieillissement de la population et la composition des familles et des ménages en Hongrie.

## Une analyse des recensements et enquêtes.

---

**Gábor RÓZSA**

Bureau central de la statistique, Budapest, Hongrie<sup>1</sup>

Parmi les facteurs influençant l'évolution de la composition des familles et des ménages, on distinguera la baisse de la fécondité, l'augmentation de la divortialité et de la mortalité et la diminution du taux de remariage. En plus de ces facteurs statistiquement bien déterminés, certains changements survenus dans la vie et les mœurs de la société apportent également leur contribution à cette évolution. Ces changements ne fonctionnent pas en sens unique, mais sont en interaction, car d'une part les évolutions dans les tendances du mouvement de la population (fécondité, nuptialité, divortialité, mortalité) influencent la composition et la taille des familles et ménages, et d'autre part les nouvelles structures des ménages et en particulier des familles ont aussi une influence non négligeable sur la fréquence des événements de mouvement de la population, en particulier la fécondité.

### 1. Le mouvement de la population

Le nombre des naissances vivantes en Hongrie connaît une tendance à la baisse (tableau 1). Ce nombre était d'environ 192 000 en 1948, le taux brut de la natalité atteignant 20,8‰. Ce taux a atteint 14,7‰ en 1960 et est resté stable jusqu'au début des années soixante-dix. Par la suite, le nombre des naissances vivantes a encore baissé à quelques variations près: le taux brut de natalité est maintenant passé en-dessous de 10‰ (9,4 en 1999), la Hongrie occupant une place au milieu du classement européen. Toutefois, la chute rapide du nombre des naissances vivantes n'explique pas en soi la diminution continue de la population du pays. Un autre facteur en est le taux extrêmement élevé de mortalité: le nombre des décès est passé de 100 000 en 1960 à 150 000 environ dans les décennies 1980 et 1990, le taux brut de mortalité s'élevant de 10,2 à plus de 14‰.

Il y a d'importantes différences entre la mortalité des hommes et celle des femmes. Le taux est particulièrement élevé parmi les hommes d'âge moyen, ce qui influence de manière importante la durée moyenne de vie : 66,1 ans pour les hommes et 75,2 ans pour les femmes en 1998. Ces évolutions ont eu des effets notables sur la composition des familles. On y reviendra un peu plus tard.

L'accroissement naturel de la population est devenu négatif dès 1981, et cette tendance n'a fait que s'accroître au cours de la dernière décennie: le taux d'accroissement naturel est passé de -1,9‰ en 1991 à -4,8‰ en 1999.

En raison de ces tendances, et en particulier en raison de la mortalité précoce, la proportion des enfants et des adultes jeunes et d'âge moyen diminue et, en même temps, celle des personnes âgées augmente. En 1980 les enfants de 0-14 ans représentaient 22% de la population et les jeunes de 15-59 ans formaient une part égale à 61%. Ces proportions sont respectivement de 17% et de 63% en début 2000. Parallèlement, la proportion des 60 ans et plus est passée de 17% à 20%. Dans la même période, l'indice de vieillissement (60 ans et plus/0-14 ans) est passé de 78% à 115%.

---

<sup>1</sup> Les travaux de cette compilation ont été dirigés et, en grande partie, réalisés par mon collègue M. Zoltán Szűcs, chef de la Section de la démographie des familles et des ménages, à qui je dois exprimer mes plus sincères remerciements.

TABLEAU 1 : DONNÉES DES MOUVEMENTS DE LA POPULATION, 1948-1999

Année	Mariages	Naissances vivantes	Décès	Croissance ou décroissance naturelle (-)	Mariages	Naissances vivantes	Décès	Croissance ou décroissance naturelle (-)
	En nombres absolus				Taux pour mille habitants			
1948 <sup>a</sup>	97 170	191 907	105 780	86 127	10,7	20,8	12,7	8,1
1960	88 566	146 461	101 525	44 936	8,9	14,7	10,2	4,5
1970	96 612	151 819	120 197	31 622	9,3	14,7	11,6	3,1
1980	80 331	148 673	145 355	3 318	7,5	13,9	13,6	0,3
1990	66 405	125 679	145 660	-19 981	6,4	12,1	14,1	-1,9
1991	61 198	127 207	144 813	-17 606	5,9	12,3	14,0	-1,7
1992	57 005	121 724	148 781	-27 057	5,5	11,8	14,4	-2,6
1993	54 099	117 033	150 244	-33 211	5,3	11,4	14,6	-3,2
1994	54 114	115 598	146 889	-31 291	5,3	11,3	14,3	-3,0
1995	53 463	112 054	145 431	-33 377	5,2	11,0	14,2	-3,3
1996	48 930	105 272	143 130	-37 858	4,8	10,3	14,0	-3,7
1997	46 905	100 350	139 434	-39 084	4,6	9,9	13,7	-3,8
1998	44 915	97 301	140 870	-43 569	4,4	9,6	13,9	-4,3
1999 <sup>b</sup>	45 500	95 000	143 000	-48 000	4,5	9,4	14,2	-4,8

<sup>a</sup> - Données relatives à la moyenne des années 1948/1949.  
<sup>b</sup> - Données préliminaires, partiellement estimées.

TABLEAU 2 : ÉVOLUTION DES REMARIAGES SELON LE STATUT MATRIMONIAL PRÉCÉDENT, 1948-1998

Année	Veufs	Divorcés	Total	Veuves	Divorcées	Total
	Hommes			Femmes		
1948	7 002	7 030	14 032	6 780	5 592	12 372
1960	4 890	13 024	17 914	4 828	10 783	15 611
1970	3 439	15 112	18 551	3 158	13 713	16 871
1980	2 512	14 540	17 052	2 451	14 183	16 634
1990	1 552	11 706	13 258	1 599	11 733	13 332
1998	723	8 283	9 006	788	7 939	8 727
	En %			En %		
1948	49,9	50,1	100,0	54,8	45,2	100,0
1960	27,3	72,7	100,0	30,9	69,1	100,0
1970	18,5	81,5	100,0	18,7	81,3	100,0
1980	14,7	85,3	100,0	14,7	85,3	100,0
1990	11,7	88,3	100,0	12,0	88,0	100,0
1998	8,0	92,0	100,0	9,0	91,0	100,0

Source : Demográfiai évkönyv, 1998 (Annuaire démographique), p. 41.

L'autre facteur important influençant la composition des familles et des ménages est le nombre et le taux des mariages et des remariages. Comme l'indique le tableau 1, le nombre annuel des mariages a diminué de moitié au cours de la période 1970-1999. Les explications en sont multiples. D'une part, la proportion de ceux ou celles qui restent définitivement célibataires, du moins jusqu'à l'âge de 50 ans, augmente. D'autre part, l'âge au premier mariage augmente: en 1980 il était de 21,3 ans pour les femmes et de 24,0 ans pour les hommes, alors

qu'en 1998 il est respectivement de 23,8 et 26,4 ans. Il est à souligner que ces valeurs sont encore largement inférieures à celles observées dans les pays d'Europe de l'Ouest et du Nord, où ce processus de recul du mariage a débuté 20 ans plus tôt.

Conséquence en partie de la très forte mortalité, le remariage a été au cours du 20<sup>e</sup> siècle une voie de constitution de la famille courante et acceptée. Il y a quelques décennies, il concernait essentiellement des personnes veuves, le divorce étant rare. Par contre, de nos jours le nombre des remariages des veufs et des veuves est faible par rapport à celui des personnes divorcées, comme en témoigne le tableau 2.

## 2. Le nombre et structure des ménages et des familles

Le concept de ménage utilisé dans le recensement hongrois est le suivant : le ménage privé est constitué par des personnes vivant ensemble, ayant un budget commun pour couvrir - au moins en partie - leurs frais de subsistance (par exemple : nourriture, coûts quotidiens), et partageant régulièrement leur repas (une ou plusieurs fois par semaine). Les sous-locataires et les logeurs à la nuit forment toujours des ménages à part. Les familles sont constituées des personnes vivant dans un même ménage, et qui répondent à l'une des conditions suivantes :

- former un couple marié avec ou sans enfant(s),
- vivre en couple hors mariage avec ou sans enfant(s),
- former une famille monoparentale.

Ainsi, pour le recensement hongrois, le concept de famille correspond au noyau familial, des personnes vivant en couple (marié ou non) et/ou en consanguinité, sans tenir compte d'autres personnes, apparentées ou non, mais vivant avec la famille. Les enfants et parents adoptifs appartiennent également à la famille. Les tableaux concernant les familles comprennent les enfants célibataires uniquement, vivant avec l'un ou les deux parents, indépendamment de leur âge et activité économique, pour autant qu'ils ne fassent pas partie d'un autre noyau familial distinct. Parmi les enfants on compte donc également les enfants nés hors mariage ou adoptés.

Le recensement hongrois de 1960 fut le premier à collecter des données relatives à la taille et à la composition des ménages. A cette époque, on comptait un peu plus de 3 millions de ménages (tableau 3). Dans les décennies 1970 et 1980, le nombre des ménages a graduellement augmenté (3,72 millions en 1980, 3,89 millions en 1990). D'après le micro-recensement de 1996, il y avait 3,87 millions de ménages privés, comprenant 98% de la population, soit près de 10 millions de personnes, les 2% restant (200 000 environ) vivaient dans des établissements institutionnels (cités estudiantines, maisons de retraite etc.).

TABLEAU 3 : ÉVOLUTION DU NOMBRE DES MÉNAGES PRIVÉS ET DES PERSONNES VIVANT EN MÉNAGES PRIVÉS, 1960-1996

Année	Ménages privés	Personnes vivant en ménages privés	Ménages privés	Personnes vivant en ménages privés	Ménages privés	Personnes vivant en ménages privés
	en nombre (milliers)		par rapport au recensement précédent (en%)		par rapport au recensement de 1960 (en%)	
1960	3 079	9 537	-	-	100,0	100,0
1970	3 378	9 981	109,7	104,6	109,7	104,6
1980	3 719	10 377	110,1	104,0	120,8	108,8
1990	3 890	10 124	104,6	97,6	126,3	106,1
1996	3 869	9 995	99,5	98,7	125,7	104,8

En 1960, la taille moyenne des ménages privés était de 3,1 personnes. Cette valeur s'établit à 2,6 en 1990 et à 2,58 en 1996. La composition des ménages par type a également connu des modifications importantes : en 1970, les trois quarts des ménages étaient composés d'une famille unique et 18% consistaient en personnes vivant seules, alors qu'en 1996 la proportion des ménages monofamiliaux n'est plus que de 68%, celle des personnes seules s'élevant à 26%. Dans le même temps, la proportion totale des autres types de ménages n'a guère changé.

Ces changements survenus dans la structure des ménages en Hongrie peuvent être reliés aux composantes suivantes :

- cessation de la pénurie quantitative des logements,
- augmentation des divorces, chute du nombre des remariages,
- évolution très défavorable de la mortalité, en particulier de celle des hommes d'âge moyen,
- recul de l'âge au mariage,
- diminution importante de la fécondité,
- détérioration de la stabilité de la famille, expansion des nouvelles formes de vie en couple (union consensuelle).

Au cours des années 1980, le nombre des ménages a augmenté malgré la décroissance de la population, du fait des tendances à la séparation des générations. La fin de la pénurie des logements a permis à une partie notable des jeunes de vivre hors du foyer parental. A partir des années 1970, on observe par ailleurs une augmentation du nombre et de la proportion des couples vivant hors mariage, ce qui ne modifie pas sensiblement le nombre des ménages et des familles, mais a une influence non négligeable sur leur structure et leur taille moyenne.

Les facteurs présentés influencent avant tout le nombre et la composition des familles, mais ont également des effets indirects sur les caractéristiques des ménages. En effet, si l'un des conjoints d'un couple sans enfant décède, la famille même disparaît et le ménage familial devient un ménage non-familial. En cas de présence d'enfants, la mort d'un des membres du couple n'entraîne pas la disparition de la famille, qui devient monoparentale, le ménage restant un ménage familial. En cas de divorce, que ce soit d'un couple avec ou sans enfant, le nombre des ménages non-familiaux augmente (les enfants mineurs restant avec leur mère dans la plupart des cas).

Pour ce qui est de la fécondité, ses effets sur la structure des familles et des ménages sont plus complexes. Premièrement, la diminution continue et parfois rapide du nombre des naissances n'entraîne pas seulement et simplement la décroissance de la taille moyenne des familles, mais aussi l'augmentation du nombre et de la proportion des couples restant définitivement sans enfant. Le recul de l'âge au mariage n'apporte qu'un modeste effet compensatoire, du fait que les enfants restent plus longtemps au foyer parental. Ce recul n'est pas l'adoption simple du modèle occidental, mais le résultat du choix de plus en plus de jeunes de continuer leurs études et de ne se marier qu'à l'âge de 24-25 ans. Toujours est-il que la taille moyenne des familles et des ménages connaît actuellement une diminution passablement ralentie, voire même une période de stagnation.

L'autre facteur principal de l'évolution de la structure des familles et, par conséquent des ménages, est la chute de la nuptialité. Celle-ci s'explique par la diminution de la propension au mariage d'une part, et par le vieillissement de la population d'autre part. Le premier facteur diminue le nombre des familles basées sur l'acte légal du mariage, mais ses effets sont en partie compensés par l'augmentation des unions de fait, sans mariage. Le microrecensement de 1996, effectué sur un échantillon de 2% de la population et des logements, a dénombré 180 000 familles de couples non mariés, soit 6,2% de toutes les familles et 7,4% des familles composées d'un couple (tableau 4).

TABLEAU 4 : ÉVOLUTION DU NOMBRE DES FAMILLES ET DES COUPLES, 1970–1996

Année	Familles (en millions)			Évolution du nombre des couples non mariés par rapport au		Couples non mariés en %	
	total	Couples	Dont couples non mariés	recensement précédent	recensement de 1970	de toutes les familles	des familles de couples
1970	2891	2598	62 <sup>a</sup>	–	100,0	2,1	2,4
1984	3081	2697	92	149,2	149,2	3,0	3,4
1990	2896	2446	125	135,8	202,6	4,3	5,1
1996	2880	2433	180	143,3	290,2	6,2	7,4

<sup>a</sup> D'après le nombre des femmes âgées de 15 ans ou plus vivant en couple sans mariage.  
Source : Hablicsek et al. (1997), p. 32.

Le recul des remariages a également un effet important sur la structure et le nombre des ménages. Il influence défavorablement le remplacement des familles, contribuant ainsi à la diminution de leur nombre. Toutefois les conséquences de cette décroissance des remariages dépend également du nombre des divorces. Si, pour une période donnée, la balance entre remariages et divorces est négative, le nombre des familles diminue. C'est actuellement le cas de la Hongrie.

Après avoir donné un aperçu des familles composées d'un couple, passons maintenant au cas des familles monoparentales (tableau 5). La formation de ces familles, y compris leur composition par âge, est essentiellement influencée par le nombre des divorces et des décès. Dans les familles avec enfant, l'âge des parents est relativement bas. Il en va de même pour les familles monoparentales. Une partie importante des divorces survient peu de temps après le mariage et la mortalité est élevée chez les hommes d'âge moyen. Il en résulte un effet prépondérant sur l'évolution du nombre des familles monoparentales. Étant donné que les remariages et les unions consensuelles sont plus fréquents dans les groupes d'âge relativement jeunes, les familles de couples désunis seront bientôt remplacées par de nouvelles unions (avec ou sans mariage). Par contre, dans le cas de mariages rompus avant la naissance du premier enfant, ces ruptures n'ont pas comme résultat la formation de nouvelles familles monoparentales, mais tout simplement la diminution du nombre des familles.

TABLEAU 5 : ÉVOLUTION DU NOMBRE ET DE LA COMPOSITION DES FAMILLES MONOPARENTALES, 1970–1996

Année	Familles (en milliers)				Proportion des familles mono- parentales (en %)	Familles monoparentales		
	Total des familles	Dont familles monoparentales				Total	Pères seuls	Mères seules
		Total	Pères seuls	Mères seules				
1970	2891	293	37	256	10,2	100,0	12,7	87,3
1980	3028	341	56	285	11,3	100,0	16,4	83,6
1990	2896	450	89	361	15,5	100,0	19,8	80,2
1996	2880	447	68	379	15,5	100,0	15,3	84,7

Source: Hablicsek László – Pongrácz Tiborné – S. Molnár Edit – Szűcs Zoltán: Op. cit. p. 33.

Un autre effet sera produit si l'un(e) des deux partenaires meurt. De ce point de vue, l'évolution du nombre des familles monoparentales est avant tout fonction des décès des jeunes adultes de 25-29 ans et des personnes d'âge moyen. L'excès de mortalité masculine n'a pas considérablement diminué au cours des années récentes. Ce facteur explique que dans 85% des

familles monoparentales c'est la mère qui vit avec l'enfant (ou avec les enfants). Par ailleurs, la pratique juridique du divorce donne la garde des enfants à la mère, ce qui a également un rôle dans cette féminisation des familles monoparentales.

Passons maintenant à l'évolution de la composition des ménages en fonction de ces facteurs et des structures familiales. Comme on a vu précédemment, l'importance de la divortialité, la diminution des remariages et la mortalité élevée font partie des facteurs pouvant expliquer la dissolution des familles. L'une des caractéristiques de cette dissolution est que l'un et/ou l'autre de ses membres reste(nt) seule(s), sans partenaire et sans enfant, ce qui modifie la structure des ménages, notamment en augmentant le nombre des personnes vivant seules. Bien que la majorité de ces personnes appartiennent aux classes d'âge supérieures, le nombre des ménages individuels en-dessous de 60 ans est aussi considérable, leur proportion atteignant 38%.

La structure des ménages peut également être modifiée lorsque la personne sortant d'un mariage ou d'une famille avec enfant rentre dans un ménage - généralement dans celui des parents. Toutefois ce retour ne s'effectuera plus en qualité d'enfant, puisque, d'après notre nomenclature, l'enfant doit être célibataire et lui-même sans enfant. Pour le calcul des tableaux et indicateurs, il sera donc considéré comme personne apparentée. La structure du ménage ne sera donc affectée que s'il est le premier membre à avoir ce statut, ou s'il rentre dans un ménage d'une personne. En plus, tenant compte des grandes catégories (ménages familiaux ou non-familiaux, ménages monofamiliaux ou multifamiliaux, ménages familiaux avec couple ou famille monoparentale), cette modification n'est que secondaire, puisque ces structures principales n'en seront pas touchées. Le cas de la transformation d'un ménage d'une personne en ménage non-familial de plusieurs personnes constitue une exception.

### **3. Vieillesse démographique et changement de la structure des ménages et des familles**

Quel est l'effet du vieillissement de la population sur le nombre et la structure des ménages et des familles ? Comme pour l'ensemble de la population, la proportion des personnes âgées augmente parmi les membres des ménages et des familles également. Les raisons en sont similaires. La décroissance continue de la fécondité entraîne la diminution de la proportion des personnes appartenant aux classes d'âge inférieures.

L'indice de vieillissement (pourcentage du nombre des 60 ans et plus par rapport à celui des 0-14 ans) en est un exemple. En 1980 ce rapport était de 78,4, alors que sa valeur atteint 92,2 en 1990 et 111,6 en 1998, témoignant de l'accélération du processus de vieillissement. En Hongrie la cause principale en est la chute de la fécondité, et beaucoup moins la prolongation de la durée de vie. On peut discuter de la signification du niveau actuel de cet indice, mais il est indiscutable que son augmentation s'effectue en parallèle avec une mortalité très élevée. Le rythme d'augmentation annuelle de l'indice ralentit pour les deux sexes, seulement le point de départ se situe largement plus haut pour les femmes que pour les hommes: 4,6 points en 1990 et 2,8 en 1997 pour les premières, tandis que 2,7 seulement en 1990 et 0,8 en 1997 pour les derniers (Tableau 6).

On peut déduire de ce qui précède que le vieillissement de la population hongroise est un produit commun de phénomènes rencontrés dans l'ensemble du monde occidental et de traits nationaux plutôt spécifiques comme la surmortalité excessive des hommes d'âge moyen, la diminution critique de la fécondité et l'ébranlement de la stabilité de la famille.

TABLEAU 6 : ÉVOLUTION DE L'INDICE DE VIEILLISSEMENT SELON LE SEXE, 1980–1998

Année (1er janvier)	Indice de vieillissement			Augmentation annuelle de l'indice de vieillissement dans l'année donnée		Indice de vieillissement des hommes en tenant compte de l'augmentation de celui des femmes
	Total	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	
1980	78,4	62,9	94,4	..	..	..
1990	92,2	72,2	112,7	2,7	4,6	72,2
1991	96,0	74,9	117,3	2,1	3,7	76,8
1992	99,0	77,0	121,0	1,9	3,9	80,5
1993	101,1	78,9	124,9	1,6	3,5	84,4
1994	103,8	80,5	128,4	1,5	3,2	87,9
1995	106,2	82,0	131,6	1,0	2,8	91,1
1996	108,1	83,0	134,4	0,9	2,7	93,9
1997	109,9	83,9	137,1	0,8	2,8	96,6
1998	111,6	84,7	139,9	–	–	99,4

En 1980, moins de 18% des ménages privés hongrois étaient composés de personnes âgées de 60 ans ou plus. Les proportions respectives sont de 21% en 1990 et de 24% en 1996. En même temps la proportion des ménages de jeunes de moins de 30 ans a diminué. La proportion des ménages composés de personnes d'âge intermédiaire ou avancé n'a pratiquement pas changé au cours des années 1980, mais diminue dès 1990. Toutefois, la structure par âge des ménages privés a vieilli, du fait de la propagation des ménages de personnes âgées seulement (Tableau 7).

TABLEAU 7 : STRUCTURE PAR ÂGE DES MÉNAGES PRIVÉS, 1980–1996

Année	Personnes âgées seulement	Jeunes et personnes âgées	Personnes d'âge moyen et âgées	Jeunes, personnes d'âge moyen et âgées	Autres ménages	Total
	En milliers					
1980	661,2	80,4	322,1	186,0	2 369,7	3 719,3
1990	820,5	71,7	344,5	221,8	2 531,2	3 889,5
1996	932,1	55,6	303,0	194,6	2 384,1	3 869,5
En %						
1980	17,8	2,2	8,7	7,7	63,7	100,0
1990	21,1	1,8	8,9	5,7	62,5	100,0
1996	24,1	1,4	7,8	5,0	61,6	100,0

Source : Microrecensement 1996a, p. 156.

L'évolution du nombre des ménages individuels est influencée par plusieurs facteurs, dont quelques-uns ont déjà été mentionnés. Voyons maintenant certaines relations entre le vieillissement démographique et le nombre des personnes vivant seules. En 1980, un peu plus de la moitié de ces personnes avaient 60 ans ou plus, et cette proportion resta presque inchangée jusqu'en 1990. En 1996, par contre, les personnes âgées représentaient 58% des ménages individuels. Pour ce qui est des personnes les plus âgées (80 ans et plus), elles ne représentaient que 13,5% de la population en ménage individuel en 1980, alors que d'après le microrecensement de 1996 cette classe d'âge représentait 18,9% (Tableau 8).



TABLEAU 8 :PERSONNES ÂGÉES VIVANT SEULES SELON LE GROUPE D'ÂGE, 1980–1996

Groupe d'âge (ans)	1980	1990	1996	1980	1990	1996
	Milliers			%		
60–64	54,4	103,6	105,5	14,8	21,5	18,0
65–69	101,2	121,1	133,6	27,5	25,1	22,9
70–74	93,7	74,0	141,8	25,5	15,3	24,3
75–79	68,6	100,1	93,0	18,7	20,7	15,9
80 et plus	49,7	83,9	110,5	13,5	17,4	18,9
Total	367,5	482,5	584,5	100,0	100,0	100,0
% des personnes âgées parmi les personnes seules				50,3	51,0	57,9

Passons maintenant brièvement en revue les effets du vieillissement de la population sur la transformation de la structure des familles. On observe en Hongrie une augmentation continue des couples (mariés ou non) de personnes âgées. Pour la plupart, ils ont été des enfants ayant entre-temps formé leur propre famille et ayant ainsi quitté le foyer parental. Contrairement à la décroissance de la fécondité, fait indésirable pour la société moderne, la transition des ménages des personnes âgées avec enfants dans la catégorie des sans enfant relève de l'évolution naturelle du cycle de vie.

Au printemps 1996, on comptait 2 433 000 familles composées d'un couple, dont 956 000 sans enfant. Dans 54% de celles-ci (515 000 familles) au moins l'un des partenaires était âgé de plus de 60 ans, alors que dans 376 000 cas, les deux conjoints étaient âgés de plus de 60 ans, ce qui représente 40% approximativement des couples sans enfant. Ce chiffre à mettre en relation avec la proportion des couples comprenant au moins une personne âgée et un enfant, qui atteint 6%. Il est à noter que les « enfants » dans ces familles sont généralement des adultes n'ayant jamais formé leur propre noyau familial.

TABLEAU 9 :COUPLES ÂGÉS PAR ÂGE ET PAR NOMBRE D'ENFANTS VIVANT AVEC EUX, 1990–1996

Sujet	1990			1996		
	Nombre (milliers)	%		Nombre (milliers)	%	
Total des couples	2 446,3	100,0	–	2 433,3	100,0	–
dont : pas d'enfants vivant dans la famille	992,50	40,6	100,0	956,0	39,3	100,0
• l'un(e) au moins des deux partenaires est une personne âgée	535,7	21,9	54,0	515,5	21,2	53,9
• tous les deux partenaires sont des personnes âgées	372,8	15,2	37,6	376,3	15,5	39,4
Dont : au moins un enfant vivant dans la famille	1 453,8	59,4	100,0	1 477,3	60,7	100,0
• l'un(e) au moins des deux partenaires est une personne âgée	84,3	3,4	5,8	86,7	3,6	5,9
• tous les deux partenaires sont des personnes âgées	39,7	1,6	2,7	39,9	1,6	2,7
Personnes âgées de plus de 60 ans.						

#### 4. Prédiction de l'évolution du nombre des ménages et des familles

Les démographes hongrois, comme ceux des autres pays, préparent régulièrement des projections en vue de prévoir la taille et la structure de la population par âge, sexe, état matrimonial, activité économique etc. De tels calculs s'étendent jusqu'au milieu du 21<sup>e</sup> siècle. Toutefois, ces projections à très longue portée ne doivent être considérées que comme des estimations hypothétiques du fait des incertitudes. Par contre, les simulations portant sur une ou deux décennies au maximum peuvent être considérées comme assez exactes. Elles peuvent également être effectuées sur le nombre et la composition des ménages et des familles, comme cela a été fait en 1994 par un groupe de chercheurs de l'Institut des Études Démographiques du Bureau Central de la Statistique. Les calculs dirigés par *László Hablicsek* et allant jusqu'à 2010, se sont fondés sur les résultats du recensement de 1990, et faute de statistiques migratoires fiables n'ont pas pu prendre en compte les effets de la migration internationale.

D'après ces calculs, le nombre des familles diminuera de 10% (2,9 millions en 1990, 2,6 millions en 2010); la diminution du nombre des familles de couples sera encore plus importante, 14%. Le nombre des couples hors mariage augmentera, alors que le nombre des familles monoparentales se stabilisera aux alentours d'un demi-million. En même temps, on peut s'attendre à une importante diminution (de 300 000) du nombre des ménages familiaux: en 2010 ils seront 2,5 millions, soit moins que leur nombre en 1960; la proportion des ménages multifamiliaux stagnera au niveau de 3 ou 4%.

Le nombre total des ménages privés était de 3,9 millions en 1990, et tombera à quelque 3,8 millions, puisque la croissance du nombre des ménages de personnes seules (946 000 en 1990 et 1 136 000 en 2010) ne pourra que partiellement compenser la diminution du nombre des ménages familiaux. Cette prévision était justifiée par les résultats du microrecensement de 1996, où le nombre des ménages de personnes seules a déjà dépassé le million.

Il faut souligner toutefois que ces calculs étaient basés sur l'état et les tendances prévalant au début des années 1990 et devront être révisés d'après les résultats du recensement 2001.

#### BIBLIOGRAPHIE

- CSERNÁK J., 1991. « Házasság és család; a demográfiai változások újabb irányvonalai és összefüggései. (Mariage et famille; nouvelles tendances et relations des changements démographiques.) », *Demográfia*, 1–2, pp. 87–112.
- HABLICSEK L., 1994. « Családok és háztartások előreszámítása, 1990–2010. (Projection des familles et des ménages, 1990-2010.) Rapports de recherches de l'Institut de recherches démographiques de l'Office central de la statistique – Cahiers d'informations démographiques, no. 15) », Budapest, pp.93.
- HABLICSEK L., 1995. « Az első és a második demográfiai átmenet Magyarországon és Közép-Kelet-Európában. KSH Népeségtudományi Intézet kutatási jelentései, 54. (La première et seconde transition démographique en Hongrie et dans les PECO. Rapports de recherches de l'Institut de recherches démographiques de l'Office central de la statistique, no. 54) », Budapest, pp. 89.
- HABLICSEK L., 1998. *Demográfiai forgatókönyvek, 1997–2050. (Scénarios démographiques, 1997-2050.) Étude préparée pour la Commission démographique de l'Académie des sciences de Hongrie*, pp. 23.

- HABLICSEK L., PONGRÁCZ T., S. MOLNÁR E, SZÜCS Z., 1997. « A távlati szociálpolitikai koncepció demográfiai megalapozása: népességi változások és tendenciák, a családok és a háztartások helyzete, vélemények népesedési kérdésekről. (Bases démographiques d'un plan de politique sociale à long terme: changement démographiques, situation des familles et des ménages, opinions sur des problèmes de population.) (Étude de conclusion pour le Ministère de la Santé et des Affaires Sociales) », pp. 210.
- KAMARÁS F., 1991. « A születési mozgalom és a termékenység alakulása az 1980-as években. (Naissances et fécondité dans les années quatre-vingt.) », *Demográfia*, 1–2, pp. 72–86.
- SZÜCS Z., 1999. « A családösszetétel változása a kilencvenes évek első felében. (Changement de la composition des familles dans la première moitié des années quatre-vingt-dix..) », *Demográfia*, 1–2, pp. 14–37.
- SZÜCS Z., 1999. « A demográfiai öregedés és a család. (Vieillessement démographique et famille.) », *Manuscrit*, pp. 21.
- NÉPMOZGALOM, 1999. január–december. (Statistiques du mouvement de la population, janvier-décembre 1999.), *Office central de la statistique de Hongrie*, Budapest, 2000, pp. 15.
- TÁRSADALMI HELYZETKÉP. (Portrait social de la Hongrie.), *Office central de la statistique de Hongrie*, Budapest, 1996, pp. 105.
- MIKROCENZUS, 1996a. A népesség és a lakások jellemzői. (Microrecensement 1996. Caractéristiques principales de la population et des logements.), *Office central de la statistique de Hongrie*, Budapest, 1996, pp. 377 oldal.
- MIKROCENZUS, 1996b. Az egyszülős családok adatai. (Microrecensement 1996. Données des familles monoparentales.), *Office central de la statistique de Hongrie*, Budapest, 1997, pp. 80.
- MIKROCENZUS, 1996c. Az élettársi kapcsolatban élők adatai. (Microrecensement 1996. Données des couples vivant hors mariage.), *Office central de la statistique de Hongrie*, Budapest, 1998, pp. 94.
- MIKROCENZUS, 1996d. Az egyszemélyes háztartások jellemzői. Központi Statisztikai Hivatal. Budapest, 1998., 100 oldal.(Microrecensement 1996. Caractéristiques des ménages d'une personne.).